

E 4001 (C) 1/282
[DoDiS-304]

*Le Chef du Département politique, M. Petitpierre,
au Chef du Département de Justice et Police, Ed. von Steiger*

CAS ALFIERI¹

L

Berne, 24 juillet 1945

J'ai bien reçu votre lettre du 21 juillet². Il me paraît exclu que nous ordonnions une enquête sur le passé politique de M. Alfieri. D'après les renseignements que m'a donnés hier à ce sujet M. Ruegger, notre Ministre à Londres, M. Alfieri a eu naguère une attitude nettement hostile à la Suisse. Il a tenu sur elle des propos inadmissibles. Nous n'avons, par conséquent, pas à lui accorder le droit d'asile. En revanche, il ne me paraît pas possible de l'expulser aussi longtemps qu'il courait un danger en rentrant chez lui, soit à cause de son état de santé, soit en raison des mesures qui seraient prises contre lui par les autorités italiennes³.

1. *D. Alfieri, ancien Ministre fasciste et Ambassadeur d'Italie à Berlin, réfugié en Suisse en octobre 1943. Cf. DDS, vol. 15, No 41.*

2. *Non reproduit.*

3. *Le 11 janvier 1946, le Conseil fédéral prend la décision suivante:* 1. Das von Herrn Dr. Ed. Sillig, Advokat in Vevey, am 22. August 1945 eingereichte Wiedererwägungsgesuch auf Gewährung des Asyls an Alfieri wird abgewiesen. 2. Die Verhandlungen zwecks Übernahme Alfieris durch die italienischen Behörden oder durch die Organe der Besetzungsmächte unter Zusicherung einer seinem Gesundheitszustande angemessenen Behandlung sind ohne Aufschub fortzusetzen. 3. Von den italienischen Behörden ist jedoch die Zusicherung zu verlangen, das Alfieri, falls er gerichtlich verfolgt werden sollte, in einem ordentlichen Verfahren abgeurteilt wird. 4. Unterdessen werden Alfieri und seine Familienangehörigen weiterhin in der Schweiz geduldet. *Cf. PVCF N° 111 du 11 janvier 1946, DoDiS-1345.*